

ESPÈCES ENVAHISSANTES et la pollution

Les espèces invasives sont des plantes, des animaux ou des micro-organismes non indigènes qui se propagent rapidement et nuisent aux écosystèmes, à la faune et aux économies locales. Ces espèces prospèrent souvent grâce à l'absence de prédateurs naturels et de concurrence, ce qui perturbe

La pollution accélère la propagation des espèces envahissantes en altérant les écosystèmes, les rendant plus vulnérables à l'invasion. Le changement climatique, la destruction des habitats et la contamination de l'eau créent des conditions idéales pour la prolifération des espèces non indigènes.



Comment les espèces envahissantes affectent-elles l'environnement ?

Menace les espèces indigènes

Exemple : Moules zébrées (*Dreissena polymorpha*) – Originaires d'Europe de l'Est, ces mollusques ont envahi les lacs d'Amérique du Nord par l'intermédiaire des eaux de ballast des navires. Elles filtrent les nutriments nécessaires aux espèces indigènes, endommageant ainsi les chaînes alimentaires (NOAA, 2023).

Impact : Les Grands Lacs dépensent 500 millions d'euros par an pour lutter contre les moules zébrées (EPA, 2022).

Endommager les écosystèmes aquatiques

Exemple : Jacinthe d'eau (*Eichhornia crassipes*) – Cette plante aquatique à croissance rapide originaire d'Amérique du Sud obstrue les cours d'eau, appauvrissant l'oxygène et tuant les poissons.

Lien avec la pollution : L'excès de nutriments provenant du ruissellement agricole (engrais, eaux usées) augmente la croissance des plantes, aggravant ainsi l'invasion (FAO, 2023).

Fait : Dans le lac Victoria en Afrique, les jacinthes d'eau ont réduit les populations de poissons de 60 %, ce qui a un impact sur les pêcheries et les économies locales (PNUE, 2022).

Perturber l'agriculture et la sécurité alimentaire

Exemple : La chenille légionnaire d'automne (*Spodoptera frugiperda*) – Originaires des Amériques, elle s'est propagée en Afrique, en Asie et en Europe en raison de l'augmentation du commerce mondial.

Lien avec la pollution : La surutilisation des pesticides contribue à la résistance des superbactéries, ce qui rend leur éradication plus difficile (FAO, 2023).

Fait : La chenille légionnaire d'automne cause 13 milliards d'euros de pertes de récoltes par an rien qu'en Afrique (CGIAR, 2022).